

Souriez, c'est sérieux!



Sylvie NICOLETJournaliste de la rédaction

'est l'histoire d'une jeune fille qui rêve de monter sur scène. Pas pour jouer *Racine* ou *Shakespeare*, non, juste pour faire rire. Par la voie du café-théâtre, le rêve se mue

en réalité : le soir, *Michèle Côme* enflamme le Point-Virgule ; le jour, elle bosse ses cours de droit. Une fois les diplômes en poche, il faudra faire le choix et la raison l'emportera.

D'abord documentaliste juridique, *Michèle Côme* se spécialise en informatique et met à profit sa pratique courante de plusieurs langues : elle parle français, anglais, allemand, et possède des bases consistantes en italien et en espagnol. Cela la mène au cœur d'une expérience multiculturelle au sein d'un groupe international où, durant 15 ans, elle va s'employer à faire travailler 13 filiales ensemble. Son investissement est total et, durant cette période, les velléités artistiques sont reléguées au rang de souvenirs de jeunesse. Jusqu'à ce qu'on lui annonce tout à trac, un jour de 2010, qu'elle fait partie du plan social et que son poste est supprimé.

UN OUTIL COMPLÉMENTAIRE

« En partant, raconte-t-elle, j'avais droit à un coaching pour m'accompagner dans la recherche de ce

Après le théâtre, la musique, l'art et tous les psycho-quelque-chose, c'est l'humour qui se propose d'aider les entreprises.

Mais mieux vaut bien connaître son sujet avant de le caricaturer.

que j'allais faire. J'avais comme seule idée de devenir consultante en informatique juridique, mais pendant ce coaching il s'est passé quelque chose qui a bouleversé tous mes plans. On m'a demandé de dessi-

ner les moments les plus heureux de ma vie. Et je me suis dessinée sur scène... »

Au terme de quinze jours de tourments et d'incertitude, le projet prend forme et réconcilie le désir avec le savoir-faire. Il aboutit, en 2011, à la création de *Come Inc : Humour Incorporated* (1), une société dont l'objet est de pratiquer l'humour en entreprise en soutien des stratégies RH et Com des entreprises.

Faire passer à l'humour le seuil de l'entreprise n'est pas une idée neuve et certains l'ont théorisée.

Dans « Petit traité de l'humour au travail » (2), David Autissier, maître de conférences en management à l'IAE Gustave Eiffel de l'université Paris-Est Créteil, et Élodie Arnéguy, consultante en conduite du changement et en management, estiment que « faire entrer l'humour dans l'entreprise, c'est accepter que les individus s'expriment avec liberté. C'est accepter la part d'inattendu qui est le propre des relations

⁽¹⁾ http://comeinc.fr.

^{(2) «} *Petit traité de l'humour au travail* », D. Autissier et E. Arnéguy, 2011, Eyrolles, Ed. d'Organisation.

humaines, et que les processus ne sauraient enfermer complètement. En d'autres termes, c'est remettre l'homme au cœur de l'organisation ».

Le faire entrer, certes, mais de quelle manière?

« Si une entreprise entend favoriser l'humour, poursuivent les deux auteurs, elle doit le faire en cohérence avec l'organisation, ses valeurs, ses habitudes, ses objectifs, ses processus. L'humour sera alors une action parmi d'autres permettant d'atteindre un objectif global. »

C'est sur ce terrain-là que *Michèle Côme* peut faire valoir sa différence, en exploitant sa connaissance profonde des mécanismes de décision, de management et de stratégie.

« J'ai assisté à des événements d'entreprise dans lesquels intervenait un simple humoriste, constate Sophie Meurisse, responsable communication de Paris Pionnières, c'est souvent rigolo, mais il manque un fil conducteur. »

Incubateur qui accompagne des femmes créatrices d'entreprise, *Paris Pionnières* organise chaque année ses « *Pionnières days* » pour rassembler les membres de son réseau international. C'est à cette occasion que *Michèle Côme* a été sollicitée à deux reprises.

« Au cours de la manifestation, il y a des conférences avec des experts de l'écosystème. Cela dure trois beures et l'objectif était de rythmer ces interventions en apportant à chaque fois un clin d'œil décalé et intelligent, précise Sophie Meurisse. La première année, elle avait écrit des sketches qui reprenaient la problématique des entreprises. La deuxième fois, elle était présentée comme une intervenante, au même titre que les autres. Elle connaissait parfaitement la thématique et s'est complètement immergée dans la conférence, l'humour en plus... Elle a joué de la problématique de la femme créatrice d'entreprise, avec les peurs, l'estime de soi, le niveau d'ambition, etc. Elle a enfoncé le clou! ».

Élaborer une fausse conférence pour une entreprise, c'est d'abord s'imprégner du vocabulaire propre à son secteur d'activité.

« Je travaille à partir de discussions avec les dirigeants et de documents qu'ils me fournissent. Je me familiarise avec le jargon et les particularités de chaque organisation, explique Michèle Côme. Au début, ça démarre très sérieusement et peu à peu ça dérape vers l'absurde. Les sujets sont parfois ardus! J'ai fait rire un parterre de directeurs financiers sur le thème des risques dans les pays émergents...»

L'EFFET MIROIR

Le plus souvent, on lui demande de concocter un sketch brise-glace, « *ice breaking* » comme disent les Américains, pour détendre l'atmosphère en ouverture d'une convention ou d'un séminaire où vont être débattues des questions sérieuses.

- « C'est à la fois festif et pédagogique, commente Marie Bluzet, associée et gérante d'Acteris, une agence de communication. Nous l'avons expérimenté à deux reprises, notamment à l'occasion de la journée annuelle du personnel d'un cabinet d'expert-comptable. Il s'agissait de tourner en dérision certaines situations, de faire prendre du recul. Michèle Côme a beaucoup échangé avec le dirigeant, mais il l'a laissée libre de faire ce qu'elle voulait. Nous avons réalisé une enquête de satisfaction à la fin de l'événement et tout le monde avait apprécié. »
- « C'est une très bonne entrée en matière, surenchérit Camille Béraud, DRH de la Fédération nationale du Crédit Agricole. L'humour met de l'huile dans les rouages et installe une bonne ambiance. Et cela va plus loin qu'une simple distraction, car l'effet miroir aide à prendre conscience. »

À sa demande, *Michèle Côme* est intervenue lors d'un séminaire qui réunissait une vingtaine de directeurs généraux et à l'occasion d'une convention RH avec 120 participants.

« Pour ce deuxième événement, précise Camille Béraud, nous avions construit un jeu sur le modèle de "Questions pour un champion" sur la base de notre culture et de nos travers, et sa mission était de l'animer. Nous avions évidemment travaillé en amont avec elle sur les éléments génériques et sur notre identité. Nous voulions une restitution moqueuse, une sorte de caricature, mais surtout que cela fasse rire sans méchanceté. »

Mais *Michèle Côme* ne pratique pas l'humour que sur le mode de la représentation.

Elle anime également des ateliers. En fonction des objectifs, ils prennent des formes diverses : jeux de rôles, vidéo, blog et même « *tumblr* » lorsqu'il s'agit

de souder les plus jeunes, issus de la fameuse génération Y.

« J'essaie d'installer une cohésion durable dans les équipes et pour cela j'utilise ce que je pense être le plus fort : eux-mêmes ! Je me sers de ce qu'ils sont avec leur bistoire, leur vocabulaire, pour faire émerger des solutions coproduites.»

Et en matière de cohésion, on peut lui faire confiance.

N'a-t-elle pas su faire de la jeune fille du début de l'histoire et de la cadre dirigeante une seule et même personne?

Pour vous faire une petite idée, vous pouvez aussi consulter le site internet suivant :

http://www.parlonsrb.com/qui-sengage-dans-un-recrutement-les-deux-parties-enfin/ ◆

